

CINEMA FRANÇAIS

Voir sa femme nue à l'écran

Dans "Ma femme est une actrice" le public a l'impression d'être une petite souris, témoin de l'intimité du couple que forment, à la vie comme à l'écran, Yvan Attal et Charlotte Gainsbourg.

Charlotte et Yvan sont heureux. Il est journaliste sportif, elle est une actrice célèbre. Le joli sourire de Charlotte suffit à faire sauter les PV. Un simple coup de téléphone lui ouvre les portes des restos les plus branchés, même aux heures de grande affluence. Tout va pour le mieux, si ce n'est les quelques inconvénients inhérents à la célébrité: les gens qui vous arrêtent dans la rue, sans même un regard pour le compagnon, les rapports un peu faussés ...

L'univers serein dans lequel évolue Yvan s'écroule le jour où il croise une connaissance qui ose les questions que tout

le monde se pose: "Qu'est-ce que ça vous fait de voir votre femme toute nue à l'écran devant des milliers de gens, rouler des pelles à des mecs?" Evidemment, tout le monde sait qu'au cinéma, tout se fait "pour du semblant", mais la théorie fumeuse du quidam va laisser quelques orages électriques dans les neurones du pauvre Yvan. En effet, au cinéma, on tire à blanc, mais par contre, on embrasse avec ses vraies lèvres. Il n'en faut pas plus pour semer le doute dans l'esprit quelque peu possessif et jaloux de l'homme dont la femme est une actrice, alors qu'elle s'apprête juste-

ment à partir pour Londres, où un tournage l'attend avec l'acteur dont elles rêvent toutes. Le pétage de plombs d'Yvan commence

Pour son premier film, Yvan Attal a choisi de tourner avec l'actrice dont il est le compagnon, Charlotte Gainsbourg. Tout le sel réside évidemment dans l'impression du spectateur d'être une petite souris, témoin de l'intimité du couple Attal/Gainsbourg. Cette partie de cache-cache scénaristique est renforcée par le choix de ne pas modifier les prénoms des deux protagonistes. Cela fonctionne bien, à condition d'évoluer sur le mode de la

comédie. "Celle-ci implique une distance et Yvan ne dévoile pas notre intimité à l'écran. On en joue et c'est assumé. C'est même le sujet du film: qu'est-ce qui est vrai, qu'est-ce qui est faux au cinéma", confie la vraie Charlotte.

A lire les interventions de Charlotte en promo, on ne peut qu'être surpris par tant de progrès. Que ceux qui étaient restés sur l'image de la jeune fille maladivement timide, ne répondant aux interviews que de manière monosyllabique, révisent leur jugement. La demoiselle est devenue une belle dame au don de comédienne évident et à l'assurance presque assurée. Déjà très remarquée avec "La bûche", son talent pour les comédies s'affine encore avec ce film d'Yvan Attal. Aérienne, hypernaturelle, sa façon d'être sert le film beaucoup mieux que le scénario, parfois un peu lourd.

On constate par contre qu'Yvan Attal ne semble pas toujours parvenir à garder la distance nécessaire par rapport à son personnage. Il en résulte quelques situations scabreuses, dont Charlotte Gainsbourg se sort chaque fois avec brio, alors que son compagnon patauge un peu.

L'intrigue secondaire se focalise sur un autre couple, celui de la soeur d'Yvan, aux prises avec un dilemme: faut-il

que le petit garçon qui va naître soit circoncis ou non? Un clin d'oeil sur la judéité et ses obsessions pas toujours très à propos, qui détend l'atmosphère. On se demande simplement si la conclusion n'a pas été perdue en chemin.

Yvan Attal s'en sort néanmoins avec les honneurs pour ce premier film dont la réussite repose avant tout sur son couple et sur la chance qu'il a d'être avec une telle comédienne. Une question qu'on aimerait lui poser: au fond, ça fait quoi d'être le mari d'une actrice "pour de vrai"?

Séverine Rossewy

A l'Utopia



Dans "Ma femme est une actrice", Charlotte Gainsbourg joue Charlotte, une actrice qui joue au jeu des sorties de secours ...

THEATRE

Tchernobyl - 15 ans déjà

"Une autre voix solitaire", d'après le livre "La Supplication", au Théâtre du Centaure.

Le 26 avril 1986, à 1h23, une série d'explosions détruisait le réacteur et le bâtiment de la quatrième tranche de la centrale nucléaire de Tchernobyl, en Ukraine. Ainsi commençait ce qui allait être bientôt considéré comme la plus grande catastrophe technologique du XXe siècle. La centrale ukrainienne de Tchernobyl se trouve tout près de la frontière avec le Bélarus. Lors de la catastrophe, parmi les 50 millions de radio-nucléides propulsés dans l'atmosphère, 70 pour cent sont retombés sur le sol bélarusse.

Qui est Svetlana Alexievitch?

"Dix années ont passé ... Il nous semble tout connaître sur Tchernobyl. Que peut-on y ajouter? De quoi parle ce livre? Ce livre ne parle pas de Tchernobyl, mais du monde de Tchernobyl. Justement ce que nous connaissons peu ... de ce dont nous ne connaissons presque rien ... Les sensations, les sentiments des individus qui ont touché à l'inconnu. Au mystère ..."
(Svetlana Alexievitch)

Trois années durant, la romancière et journaliste biélorusse Svetlana Alexievitch a recueilli les témoignages des survivant-e-s de l'explosion de la centrale. Elle a rencontré les pompiers, les militaires, les anciens employés de Tchernobyl, les médecins,

mais aussi les gardes-chasses chargés d'abattre les animaux contaminés, ou encore les paysans retournés, faute d'une autre possibilité de résidence, dans la zone interdite. Elle a tiré un ouvrage de ces dizaines d'entretiens. Paru en 1996, il a pour titre "La Suppli-



Valérie Dablemont, actrice et metteuse en scène de "Une autre voix solitaire".

cation" ou "La Prière de Tchernobyl". Ce livre n'est pas sorti en Biélorussie!

Cette œuvre profonde et bouleversante n'est pas une reconstitution des faits, elle est une restitution des sentiments de ceux et celles qui ont vu la catastrophe de Tchernobyl empoisonner non seulement leur terre et leur eau pour des siècles, mais, comme l'écrit Svetlana Alexievitch, "tout leur temps". Une humanité confrontée à un mystère qui l'anéantit. C'était aussi le sens de la question posée aux Biélorusses par Svetlana Alexievitch. Qu'elles viennent des individus les plus simples ou les plus cultivés, les réponses sont admirables de profondeur, de sincérité et de sagesse aussi.

Qui est Valérie Dablemont?

"Choisir 'La Supplication', c'est résister! C'est me servir de moi pour donner la parole à Valentina pour que toute sa vie, que la mort de son mari, que tout ça, ne soit pas arrivé pour rien. Des gens sont morts là-bas et sont encore en train de crever dans la plus grande indifférence. Je veux donner la parole à ces humains. Pour moi, le théâtre a une responsabilité politique et il se doit d'être à l'écoute de ce qui se passe aujourd'hui et de s'y frotter de plus près. Si je peux

servir à cela ... Tchernobyl est un mystère qui doit être élucidé."

(Valérie Dablemont)

Promue au Conservatoire National professionnel d'Art dramatique de Lille en 1991, elle s'exerce comme actrice, mais a une passion particulière pour la mise en scène. Avec la complicité d'Alain Barsacq, Valérie Dablemont crée à la Comédie de Béthune "Une autre voix solitaire", un témoignage du livre "La supplication". La jeune comédienne n'est pas passée inaperçue au Festival d'Avignon cet été. Il serait dommage qu'elle passe inaperçue à Luxembourg.

Une discussion-débat suivra chaque représentation.

Viviane Loschetter

Au Théâtre du Centaure: le 7 décembre à 14.30 et à 20 heures, le 8 décembre à 20 heures. Renseignements et réservations au tél.: 22 28 28.